



# Le Cœur de Marie

## Refuge des pécheurs

Bulletin de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, 6, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris

### Triduum

Le dimanche 4 octobre 2009, le curé de Notre-Dame des Victoires, appelait les familles à se réunir autour des bienheureux Louis Martin et Zélie Martin et de leurs enfants, particulièrement vénérés dans notre Basilique\*, pour un temps de prière et de célébration familiale. En continuité avec les triduum développés sous sa direction, depuis quelques années, à l'occasion des premiers vendredi, samedi et dimanche du mois, triduum qui trouvent aujourd'hui leur pleine destination en lien avec la famille de sainte Thérèse de Lisieux et en écho à la prière des familles inscrites à l'Archiconfrérie. Comment expliquer cette grâce qui nous appelle à rencontrer ainsi, successivement, le Cœur de Jésus (1<sup>er</sup> vendredi du mois), le Cœur de Marie (1<sup>er</sup> samedi) et le Cœur du Père à l'œuvre dans chaque foyer familial (1<sup>er</sup> dimanche)?



### Des familles selon le Cœur du Père

Notre première pensée va naturellement à l'amour divin et humain de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Verbe fait chair. Le cœur, en langage biblique, représente toute la personne. Si nous adorons la Personne de Jésus en son Sacré-Cœur, si nous vénérons la personne de Marie en son Cœur immaculé, nous nous devons aussi d'honorer cette belle représentation du dessein de Dieu pour ses créatures que constitue toute famille composée d'un père, d'une mère et d'enfant(s); l'homme et la femme, créés à sa ressemblance et qui font un seul cœur, une seule chair dans l'accueil de chaque enfant. Cette belle idée

de triduum s'épanouit donc dans une triple célébration de l'amour incarné: le Cœur de Jésus, puis le Cœur de Marie, enfin le Cœur trinitaire de la grande et sainte famille de Dieu, qui est aussi la trinité des familles rendant gloire à Dieu dans la louange conjugue du papa, de la maman et des enfants. Oui, il est bon de se rassembler pour prier Jésus, Marie et le Dieu trinitaire qui a créé cette relation unique père-mère-enfant, offerte à notre humanité comme un chemin de sainteté. Ce même chemin fut emprunté par Louis et Zélie Martin, avec leurs neuf enfants: Marie, Pauline, Léonie, Céline et Thérèse, qui ont marqué leur époque par l'amour vécu au sein de leur famille et dans la vie religieuse, et les enfants Martin morts en bas âge: Joseph, Jean-Baptiste, Hélène et Mélanie, entrés prématurément dans l'éternité selon le dessein mystérieux du Père.

Ce dimanche 4 octobre a donc marqué la volonté de notre curé de rendre grâce avec les familles venues communier et s'offrir à la miséricorde divine. Ce petit pèlerinage leur aura finalement proposé ce qui fait le cœur de toute vie chrétienne: devenir cette « hostie vivante » demandée par le Seigneur, être en Eglise ce « petit reste », cet « Israël saint » qui fera lever toute la pâte de notre humanité et conduira celle-ci à chanter la louange et la gloire du Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Cette vocation d'hostie a une implication simple et claire, commune à tous les baptisés: homme, femme ou enfant, chacun est appelé à vivre,

(suite p. 2 ☛☛☛)

### « Marie encourage »

*Père Arnaud Bancon, curé de Notre-Dame des Victoires*

Quel bel encouragement de la part de notre pape Benoît XVI, adressé à tous ceux qui aiment et qui prient Marie, et donc à vous, chers membres de l'Archiconfrérie! C'était à Viterbe (Latium, Italie) le dimanche 6 septembre dernier. Oui, « Marie encourage ceux qui travaillent pour un monde meilleur! ». Tous ceux qui prient Marie, particulièrement avec l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, travaillent à rendre ce monde meilleur:

« Vierge obéissante, Mère du Christ, qui, avec ton "oui" docile à l'annonce de l'Ange, es devenue la Mère du Tout-Puissant, aide tous tes fils à seconder les desseins que le Père céleste a pour chacun, pour coopérer au projet universel de rédemption, que le Christ a accompli en mourant sur la croix.

Vierge de Nazareth, Reine de la famille, fais de nos familles chrétiennes des foyers de vie évangélique, enrichies par le don de nombreuses vocations au sacerdoce et à la vie consacrée.

Maintiens ferme l'unité de nos familles, aujourd'hui si menacée de toute part, et fais-en des foyers de sérénité et de concorde, où le dialogue patient dissipe les difficultés et les oppositions.

Vierge clémente, Mère de l'humanité, tourne ton regard vers les hommes et les femmes de notre temps, reconforte ceux qui pleurent, qui souffrent, qui peinent, soutiens ceux qui vacillent sous le poids de la fatigue, encourage ceux qui travaillent pour construire un monde meilleur.

Vierge de l'écoute, Etoile de l'espérance, Mère de la Miséricorde, source à travers laquelle Jésus est venu au monde, notre vie et notre joie, nous te remercions et nous te renouvelons l'offrande de notre vie, accompagne-nous toujours: maintenant et à l'heure de notre mort. Amen! »

**Desgenettes à l'abbé Guéranger : « Confidite ! »**

Si sa grande œuvre reste principalement celle de l'Archiconfrérie, l'abbé Desgenettes fut après quelques années de son premier ministère parisien, aux Missions étrangères, un soutien très efficace



de l'abbé Prosper Guéranger, (ci-contre) restaurateur de l'abbaye de So-

lesmes et de l'ordre bénédictin en France. L'ouvrage publié en 1984 par les moines de Solesmes sous la signature de Dom Delatte\* s'en est fait largement l'écho. Où l'on voit en effet :

- que l'abbé Desgenettes prit sous son aile l'abbé Guéranger, en 1829, alors que celui-ci était encore le secrétaire de l'évêque du Mans, Mgr de la Myre, à qui notre fondateur avait procuré un appartement comme abri de ses derniers jours (p. 39) ;

- que l'abbé Guéranger, nommé administrateur de la paroisse des Missions étrangères à la demande - agréée par Mgr de Quélen - de l'abbé Desgenettes, y acquit rapidement une telle réputation que l'on pensa pour lui à la charge de Grand Aumônier - le prélat responsable de la Maison ecclésiastique du roi (p. 52) ;

- qu'à partir de 1833, l'abbé Desgenettes fut l'un des premiers « quêteurs », en chaire et auprès de ses amis, pour l'œuvre de régénération du futur abbé de Solesmes (1837) ; ainsi appuya-t-il la souscription ouverte en faveur des bénédictins avant de permettre la rencontre de l'abbé Guéranger avec Dom Groult, dépositaire de « une somme consi-

(suite p. 3)

mourir et ressusciter avec le Christ. Jésus à tous ouvre la route avec son Sacré-Cœur dont on peut dire qu'il constitue, avec le Cœur de Marie, sa Mère, la plus sainte « espèce » de notre humanité. Cœurs, hosties, espèces... ainsi va l'incarnation de l'amour divin. Ainsi va la liturgie de l'Eglise qui célèbre solennellement, chaque année, les Cœurs de Jésus et de Marie dans l'octave de la fête du Saint-Sacrement, la Fête-Dieu. Dans ces jours de juin, le lien est parfaitement clair avec le corps et le sang du Christ : une fois que nous avons fêté Dieu-Eucharistie, deux semaines après la Pentecôte, il est naturel que nous célébrions aussi les plus purs symboles de cette Eucharistie dans notre humanité : le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie.

**Parfaits serviteurs de la Volonté divine**

Alors bien sûr, au début de chaque mois, Notre-Dame des Victoires propose aux fidèles un extraordinaire privilège : celui d'entrer par la prière dans une relation plus profonde avec l'amour incarné, sous les saintes espèces du Sacré-Cœur, du Cœur immaculé de Marie et de ce Cœur du Père à l'œuvre dans chaque foyer familial. C'est un privilège et une joie,

une douceur. Cette douceur qui jaillit de notre union à l'humanité parfaite de Jésus et de Marie, parfaits serviteurs de la Volonté divine. En vérité, quand nous louons le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie, nous louons ces Cœurs qui ont accompli parfaitement la Volonté du Père et du Fils, dans l'Esprit Saint. Et nous leur demandons, pour nous-mêmes et nos familles, notre conversion à la sainte volonté du Père. Par le Cœur de Jésus, par le Cœur de Marie, par la Sainte Eucharistie dominicale, nous sommes appelés à devenir nous aussi de saintes espèces, des hosties vivantes, agréables à Dieu. Demandons cette grâce pour les enfants, pour leurs parents. Venons autant que cela nous est possible à ces célébrations, avec des « bons oui » plein le cœur. Hommes, femmes et enfants de bonne volonté, proclamons-le joyeusement et humblement : oui, je veux bien être pain vivant avec Jésus, oui je veux bien être pain vivant offert par Marie, notre Mère, oui je veux bien être pain vivant entre les mains du Père.

*Un membre de l'Archiconfrérie*

\* La chapelle des catéchismes dédiée anciennement à saint Augustin, actuellement à sainte Thérèse de Lisieux, doit être réaménagée en l'honneur des bienheureux Louis et Zélie Martin.

**Des cœurs brûlants d'apôtres**



Chaque triduum mensuel nous invite à prier et méditer sur l'union intime des Cœurs de Jésus et de Marie. Le premier vendredi, nous pouvons célébrer et louer le Cœur de Jésus par le Cœur de Marie : nous sommes à Notre-Dame des Victoires, donc dans la basilique du Cœur immaculé, il est naturel que nous nous unissions à l'amour de Marie pour Jésus qui offre sa vie pour notre salut, cette vie qui jaillit de son Cœur transpercé.

Et le premier samedi, nous pouvons célébrer et louer le Cœur de Marie par le Cœur de Jésus ; c'est-à-dire, avec l'amour qu'a éprouvé Jésus pour elle au moment où, avant de rendre l'Esprit, il lui a donné Jean comme fils et, à travers Jean, chaque être humain ; c'est-à-dire aussi avec l'amour qui était le sien pour l'Eglise baptisée dans le sang et l'eau s'échappant de son divin côté. Cette Eglise que Marie, le Samedi saint, médite en son Cœur dans l'attente de la Résurrection promise.

Le premier dimanche enfin, en Eglise, avec la communauté rassemblée, nous pouvons louer le Père éternel pour ce qu'il opère dans nos familles de baptisés par les Saints Cœurs de Jésus et de Marie, et par la sainte famille de Thérèse de Lisieux. En premier lieu, Jésus nous fait la grâce de nous accueillir dans sa Sainte Famille. En effet, notre association à ces deux Cœurs très saints, via l'inscription à l'Archiconfrérie, fait de nous des fils et filles de Marie, des frères et sœurs de Jésus, le Fils bien aimé du Père. En second lieu, ces Cœurs nous appellent à vivre, selon l'Évangile, l'accomplissement parfait de la Promesse : ce premier dimanche, c'est la vie même du Ressuscité, en nous, que nous pouvons célébrer en demandant au Seigneur qui s'offre à nous dans l'Eucharistie d'enflammer nos cœurs pour qu'ils soient des cœurs brûlants d'apôtres, des cœurs consumés d'amour pour Dieu et pour leurs frères, et comme le dit le canon de la Messe : « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

# En chemin vers l'unité

« **M**on amour règne dans la souffrance, il triomphe dans l'humilité, et il jouit dans l'unité ».

Comment ne pas être frappé par la force et le caractère majestueux de cette déclaration du Christ à sainte Marguerite-Marie (1)! Par le défi aussi qu'elle lance à chaque chrétien en raison de la juxtaposition de termes que d'aucuns voudraient opposer : amour/souffrance, triomphe/humilité...

Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées (2), nous le savons. Mais par sa grâce, en Jésus-Christ, certains aspects de cette pensée peuvent s'éclairer à nos yeux. Méditons un instant chaque proposition de cette phrase que bien des fidèles du Sacré-Coeur ont su adopter comme programme de vie.

## « Mon amour règne dans la souffrance »

La vie de notre Seigneur Jésus-Christ, des humbles circonstances de sa naissance à sa Passion et sa mort sur la Croix est un chemin de souffrance. Ayant dit cela, nous avons peu dit ou mal dit, car il manque un élément clé pour résumer au mieux cette vie de Jésus-Christ, et cet élément est justement l'amour. Cet amour éclaire, nourrit, féconde la souffrance et lui fait porter du fruit. Dans son incarnation, le Fils de Dieu trace pour tous les hommes le chemin du salut. Et il résume son Evangile dans ce seul commandement de l'amour : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn, 13:34), sublime témoignage également énoncé ainsi par Jésus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mc 12:30-31).

Aimez-vous les uns les autres... Aimez Dieu... Rien de moins facile si nous n'en sommes prévenus et n'y venons par grâce, précisément parce que Dieu, en son Fils unique Jésus-Christ, nous a aimés le premier. Dieu nous aime et Jésus dirige vers nous tout le rayonnement de cet amour, dans l'Esprit Saint. Et que faisons-nous de l'amour de Dieu, la plupart du temps? Nous l'ignorons, le méprisons, le bafouons. Nous doutons des paroles du Christ, nous posons des actes contraires à son message de miséricorde... nous rejetons les preuves de son amour, qui nous sont pourtant accordées dans ce dialogue du Ciel et de la terre où s'inscrit notre prière et où intercède pour nous la Vierge Marie et les saints.

En Jésus-Christ, Dieu a souffert. En chacun de nous, membres du corps du Christ, il continue de souffrir. Oui, son amour règne dans la souffrance. Celle que nous infligeons à nos frères et sœurs et dont nous nous repenons, celle dont nous sommes victimes, toutes ces souffrances que nous unissons au sacrifice très saint de son corps et de son sang, dans cet amour qui s'offre pour notre salut : l'eucharistie. Dans toute communauté catholique, l'eucharistie est la source de la fidélité à l'Eglise, et c'est elle qui nourrit l'engagement. Au sein de l'archiconfrérie, l'engagement pris est à l'image du sacrifice de la Croix, car l'amour et la souffrance y sont intimement liés, chaque associé répondant à l'appel à la prière de la Vierge Marie en raison même de la souffrance que lui causent ceux qu'il aime et qui se sont éloignés du Christ Seigneur et Sauveur.

## « Mon amour triomphe dans l'humilité »

Les chants du Serviteur souffrant (3) illustrent au plus haut point cette humilité dont s'est revêtu le Christ au nom de ce Dieu d'amour dont il est l'expression trois fois sainte, sur la terre comme au ciel. « J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient, et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats. » (Is 50:6). A la veille de sa Passion, Jésus décrit à ses disciples ces mêmes coups, outrages et crachats annoncés par Isaïe : « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens, ils le bafoueraient, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront, et après trois jours il ressuscitera » (Marc 10:33-34). Jésus, dans sa prédication, a bien insisté devant ses disciples sur cette nécessité : se faire le serviteur de tous. Le sommet de ce message du serviteur intervient encore une fois à la veille de sa Passion, lors du lavement des pieds : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous » (Jn 13:14-15)... Et ce, (suite p. 4) 🍀🍀🍀



## PETITES HEURES

dérable affectée à l'avance à l'œuvre d'une restauration monastique » (p.112).  
- que le curé de Notre-Dame des Victoires, déjà bien connu des autorités romaines avant de fonder l'association qui deviendrait très vite l'archiconfrérie, apporta sa caution au projet de l'abbé Guéranger pour Solesmes, auprès de l'internonce, Mgr Garibaldi (p.129).

Dans sa charge de curé de Notre-Dame des Victoires, durant les quatre années (1832-1836) de « désert » où il lutta pour relever sa paroisse (jusqu'au renouveau apporté



par sa révélation intérieure du 3 décembre 1836), l'abbé Desgenettes

(ci-dessus) continuait ainsi de faire œuvre sainte, avec un exceptionnel discernement. En 1833, il écrivait à son ami l'abbé Guéranger : « J'ai une confiance entière que Dieu vous bénira et que vous réussirez. C'est son œuvre, mon ami, elle est marquée à son coin, celui de la contradiction; mais que rien n'ébranle votre courage, ni n'arrête vos efforts. *Pressuram habebitis*, il faut vous y attendre; mais *confidite, ego vivi mundum* (1). » (Lettre du 30 août 1833).

(1) « Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage! J'ai vaincu le monde » (Jn 16:33)

## 16 janvier

Le 16 janvier est la date de la fête patronale de Notre-Dame des Victoires, sous le vocable du Cœur immaculé de Marie, Refuge des pécheurs. Dans les anciens offices et messe de cette fête, l'invocation de notre Mère trouvait de bien beaux accents. (suite p. 4)

## PETITES HEURES

(suite de la page 3) Ainsi, aux premières Vêpres :  
« Si vous êtes devenue Mère de Dieu à cause des pécheurs, comment l'énormité de nos péchés nous pousserait-elle à désespérer du pardon ? »  
« La puissance souveraine donne au ciel cette Dame pleine de bonté / Et la souveraine paternité l'accorde à la terre / Le Christ n'a pas refusé d'épargner l'enfant / Que cette mère miséricordieuse protège dans son cœur » (hymne)  
« Gloire au Père qui a voulu donner une mère terrestre à son divin Fils ; Gloire au Fils de cette Vierge Mère ; Gloire à toi, l'Esprit qui l'a couverte. Amen » (hymne)  
A Matines :  
« Le Cœur de Marie a éprouvé la passion de la compassion et du pardon, lorsque le Dieu miséricordieux s'est reposé corporellement en elle. » (antienne 1)  
« Le Cœur de Marie fut rempli de miséricorde au moment où, se tenant debout près de Jésus en croix, elle adopta les pécheurs pour ses fils. » (ant. 2)  
« Le Cœur immaculé de Marie est le miroir de la sainteté de Dieu et l'image de sa bonté. » (ant. 4)  
« Vous n'avez pas horreur des pécheurs : sans ces fils vous ne seriez pas heureuse, Mère, pour votre Fils ! » « A l'annonce de l'Ange comme au glaive de douleur, votre Cœur a dit : Qu'il en soit ainsi (Fiat). » (3<sup>e</sup> nocturne)

### Heure mariale

Les membres de l'Archiconfrérie se réunissent chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois, à 11 h, pour la Messe en l'honneur du Cœur immaculé de Marie, et à 12 h pour une heure de louange à la Vierge et d'intercession pour les pécheurs. L'Adoration (13 h), le Rosaire (15 h), un temps de partage fraternel (pique-nique) complètent ce temps de pèlerinage. Prochains rendez-vous : les samedis 7 novembre, 5 décembre, 2 janvier, 6 février et 6 mars.

☛☛☛ (suite de la page 3)

aurait-on parfois envie d'ajouter, même si ces uns et ces autres essaient de vous piétiner.  
Ce triomphe de l'amour dans l'humilité demeure un défi jusqu'au sein de l'Eglise. On peut par exemple se souvenir, ces jours-ci, des religieuses de Port-Royal-des-Champs, expulsées de leur domaine le 25 octobre 1709, et de ce monument d'orgueil dont elles furent le symbole : le jansénisme. Un archevêque de Paris en avait caractérisé les ravages en disant d'elles : « Elles sont pures comme des anges, et orgueilleuses comme des démons. » Il arrive donc que dans l'Eglise, aujourd'hui comme hier, le mort d'ordre du « Christ serviteur » reste mal partagé. Ainsi, certains membres de l'Archiconfrérie, voulant servir avec ardeur, ne trouvent toujours à s'employer. Ce délaissement qu'ils éprouvent doit les faire grandir en humilité, dans la conscience qu'ils sont bel et bien des serviteurs inutiles (Lc 17:10). Qu'ils demeurent en paix : Notre-Dame des Victoires fait son fruit de cette « inutilité ».

### « Mon amour jouit dans l'unité »

Le Cœur de Notre Seigneur se réjouit dans l'unité. Cette conclusion de la parole adressée par Jésus à sainte Marguerite Marie nous donne comme un coup au cœur. Comment donc ? Est-ce à dire que si nous souffrons unis au Christ, si nous demeurons humbles à sa suite, selon notre vocation et notre devoir d'état, nous pouvons concourir à

l'unité du corps du Christ ? Difficile en effet de ne pas rapporter cette conclusion aux deux membres de phrases qui précèdent. Le Seigneur nous signifie ici combien l'unité est une conquête des cœurs humbles et patients. Nous devons lui rendre grâce pour ce message, cette merveilleuse parole de vie, énoncée telle une parole de l'Ecclésiaste. Jésus, une nouvelle fois, respecte infiniment notre liberté. Il ne dit pas : « Aimez et souffrez, demeurez humbles ! et vous restaurerez l'unité qui vous fait tant défaut, qui fait tant défaut à mon Eglise ». Jésus ne commande pas, il reste serviteur en montrant le chemin. A sa suite, par l'offrande aimante de nos souffrances, par notre esprit d'humilité, nous pouvons agir de façon réparatrice en faveur de l'unité de l'Eglise. Ce chemin, on s'en doute, est celui du Cœur de Jésus si parfaitement uni à celui de Marie, sa Mère et notre Mère, à l'image de cette Médaille miraculeuse que beaucoup de nos associés portent autour du coup, selon la tradition inaugurée des 1837 par l'Abbé Desgenettes. Restons unis au Cœur de Marie, nous savons que nous trouvons ainsi notre place dans le Sacré-Coeur de Jésus où nous apprenons à le mieux aimer, écouter et servir.

Un membre  
de l'Archiconfrérie

(1) Vie de sainte Marguerite-Marie Alacoque, Paris, 1923, pp. 152, 153 (à lire sur Internet : <http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/margueritemarie>)

(2) Isaïe 55:9.

(3) Les quatre Chants du Serviteur (Is 42,1-7 ; 49,1-9 ; 50,4-9 ; 52,13-53,12) sont dispersés dans Isaïe II, qui date de l'exil de Babylone.

## Les grands rendez-vous marials et thérésiens à la Basilique

- Jeudi 4 novembre (12 h 15) : anniversaire de la venue de sainte Thérèse de Lisieux ;
  - Samedi 21 novembre (12 h 15) : fête de la Présentation de Marie au temple ;
  - Du 30 novembre au 8 décembre (19 h) : messe de la Neuvaine de l'Immaculée-Conception ;
  - Mardi 8 décembre (12 h 15) : fête de l'Immaculée-Conception ;
  - Samedi 16 janvier (12 h 15) : fête de Notre-Dame des Victoires, Refuge des pécheurs ;
  - Jeudi 11 février (12 h 15) : fête de Notre-Dame de Lourdes ;
  - Vendredi 19 mars (12 h 15) : fête de Saint Joseph ;
  - Jeudi 25 mars (12 h 15) : fête de l'Annonciation ;
- Lors de chaque journée mariale : à 19 heures (18 h 30 le samedi et le dimanche), messe et chapelet pour les enfants qui n'ont pas vu le jour (les 21/11, 8/12, 16/01, 11/02, 25/03).

✉ Pour toute correspondance, veuillez si possible rappeler votre Numéro d'inscription à l'Archiconfrérie.

✉ Une contribution financière annuelle - même modeste - est toujours bienvenue pour couvrir les frais relatifs à l'envoi de ce bulletin de liaison et à l'Archiconfrérie. Merci de libeller votre chèque à l'ordre de :

« Paroisse Notre-Dame des Victoires » - CIC 00010290001

BASILIQUE NOTRE-DAME DES VICTOIRES - 6, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris

Tél. : 01 42 60 90 47 - Fax : 01 49 27 03 20

Internet : [www.notredamedesvictoires.com](http://www.notredamedesvictoires.com) ; Courriel : [archiconfrerie.ndv@free.fr](mailto:archiconfrerie.ndv@free.fr)